

CANTATE

SUR

LE RÉTABLISSEMENT DE LA SANTÉ

DU ROI.

Par Madame L * * *.

N Monarque puiſſant, ſuivi par la Victoire ;
Eclatoit chaque jour d'une nouvelle gloire :
Déja, par ſa valeur, il voyoit, ſous ſes loix ;
Un Peuple renommé qui chérit ſes exploits,
Quand l'Envie, en fureur, ſortant d'un noir abyſme ;
S'écria : Détruiſons ce mérite ſublime !
Par un fatal venin, que l'air ſoit infecté !
De ce Roi glorieux attaquons la Santé !

Arrête ! implacable Furie ;

466

N'altere point des jours si chers ;
Respecte cette illustre Vie ;
Fuis dans le gouffre des Enfers.
LOUIS, par sa vertu constante,
Cache la douleur qu'il ressent ;
Mais, pour lui, notre ame tremblante
La représente vivement.
Quel trouble ! Quel effroi ! Dieu ! Quelle plainte tendre
Dans la France se fait entendre !
Les Peuples consternés levent au Ciel leurs mains.
Rendez-nous notre Roi, Protecteur des Humains,
Maître des Dieux, conservez votre Image.

Mais, quel éclat divin ! Ah ! Quel heureux présage !
Peuples, rassûrez-vous ; le Ciel rend, à vos cris,
Le Héros généreux dont vos cœurs sont épris.
Volez, Plaisirs, succédez à la crainte.
François, terminez votre plainte ;
LOUIS revient victorieux :
La Gloire le suit en tous lieux.
Inventons les plus nobles Fêtes.
Eclatez, Hautbois & Trompettes ;
Formez les plus parfaits accords ;
Exprimez nos heureux transports :

L'Univers a repris une face riante.
Ah ! Qu'il eſt doux de voir une Santé brillante
Réparer le danger qui nous perçoit le cœur !
Le retour de LOUIS fera notre bonheur.

Triomphez toujours, Prince aimable ;
La Vertu qui guide vos pas,
Nous promet un ſort favorable,
Et nous délivre du trépas.
Vos Ennemis, ſans réſiſtance ;
Imploreront votre clémence :
Mais, pour combler tous nos ſouhaits ;
ROI chéri, régnez à jamais.

Lû & approuvé par moi Cenſeur pour la Police, ce 16. Septembre 1744.

Vû l'Approbation. Permis d'imprimer, ce 16. Septembre 1744. MARVILLE.

De l'Imprimerie de P. PRAULT, Quai de Gêvres au Paradis.